

## **NOTE D'ACCOMPAGNEMENT** **point situation sanitaire 19/11/21**

### **L'épidémie s'étend dans les écoles, les mesures de protection ne suivent pas**

En abaissant au niveau 1 le protocole sanitaire dans les écoles et établissements scolaires d'une majorité de départements, le ministère a largement présupposé de la situation sanitaire au retour des vacances d'automne, alors que certains indicateurs étaient déjà alarmants.

C'est ce qu'a confirmé Santé Publique France dans son point épidémiologique du 18 novembre, en pointant une hausse des taux d'incidence, en particulier chez les 0-9 ans, "la plus notable", où il atteint un taux de 106 et est en progression de 62%. Cela corrobore les propos de l'épidémiologiste Vittoria Colizza qui estime dans le JDD que les moins de 12 ans " *constituent en ce moment un vaste bassin de population pour la circulation du virus* ". Les études qu'elle a menées au sein de l'Inserm mettent ainsi en évidence un fort niveau de transmission dans les écoles, qui contribue à la circulation virale en communauté.

Dans ce contexte, le point de situation sanitaire publié le 19 novembre par le ministère est sans réelle surprise : les données, largement en hausse et à des niveaux jamais atteints depuis le début de l'année scolaire, confirment la reprise épidémique.

Le nombre de cas positifs chez les élèves dépasse la barre des 10 000 cas, avec une hausse de 203% par rapport au dernier pointage avant le départ en vacances. Il en est de même pour les cas positifs chez les personnels qui augmentent dans la même proportion. Cette progression du nombre de cas a des incidences sur la continuité du service public d'éducation puisqu'elle entraîne la fermeture de 4 048 classes, très majoritairement dans le premier degré, et de 28 écoles. Ce sont également les données les plus hautes enregistrées depuis le début de l'année.

Cet état des lieux est largement confirmé par les données de santé publique qui font état d'une recrudescence du nombre de cas, notamment chez les enfants d'âge scolaire. Il appartient aujourd'hui au ministère de tirer les conclusions qui s'imposent en agissant dès maintenant sur la prévention de la propagation de l'épidémie et en engageant les moyens nécessaires dans les écoles et les établissements scolaires.

Au-delà des consignes du protocole sanitaire, une stratégie nationale doit s'engager avec une campagne de dépistages massifs et le déploiement des 600 000 tests hebdomadaires maintes fois annoncés par le ministre mais jamais réalisés. Comme le Conseil scientifique, qui prône un dépistage hebdomadaire régulier, Vittoria Colizza met en avant les modèles de l'Inserm où *“lorsqu'on teste de manière régulière à l'école, on réduit le nombre de jours de classe perdus en moyenne par élève ainsi que le nombre de cas”*. L'équipement des écoles en capteurs de CO2 et en purificateurs d'air doit aussi s'accélérer, en aidant les collectivités qui en ont besoin.

Comme il l'a toujours fait depuis le début de la crise sanitaire, le SNUipp-FSU interviendra auprès du ministère de l'Éducation nationale pour exiger toutes les garanties pour les élèves et les personnels. Les connaissances sur le Covid sont désormais suffisantes pour ne pas faire des écoles et des établissements scolaires des lieux de transmission et de propagation du virus à l'ensemble de la société.

*Paris, le 22 novembre 2021*